

Dipôle RL

I- La bobine.

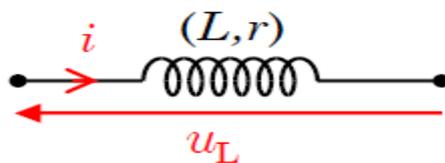
1) Définition :

Une bobine est constituée à partir d'un enroulement très serré de fil de cuivre qui est gainé sur un matériau isolant de faible épaisseur.

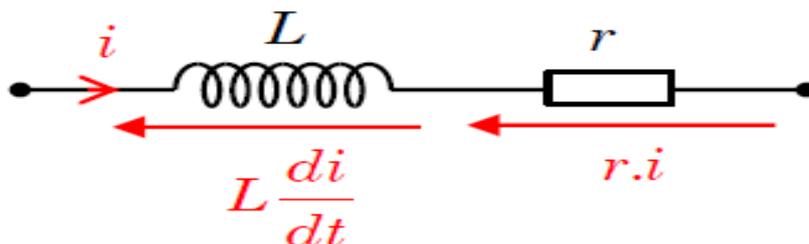
La bobine est caractérisée par deux paramètres :

- ✓ Sa résistance interne notée r exprimée en (Ω);
- ✓ Son inductance L exprimée en Henry (H);

Ainsi la représentation d'une bobine dans un schéma électrique est la suivante :



Ou bien :



2) Tension aux bornes d'une bobine.

La tension $u_L(t)$ aux bornes d'une bobine est liée à l'intensité $i(t)$ du courant qui la traverse par la relation :

$$u_L(t) = L \cdot \frac{di(t)}{dt} + r \cdot i(t)$$

Avec :

$u_L(t)$ en Volt (V) ; $i(t)$ en Ampère (A) ; r en Ohm (Ω) et L en Henry (H)

Remarque :

En régime permanent ; $i = I = cte$; alors $\frac{di(t)}{dt} = 0$, donc : $u_L = r \cdot I$

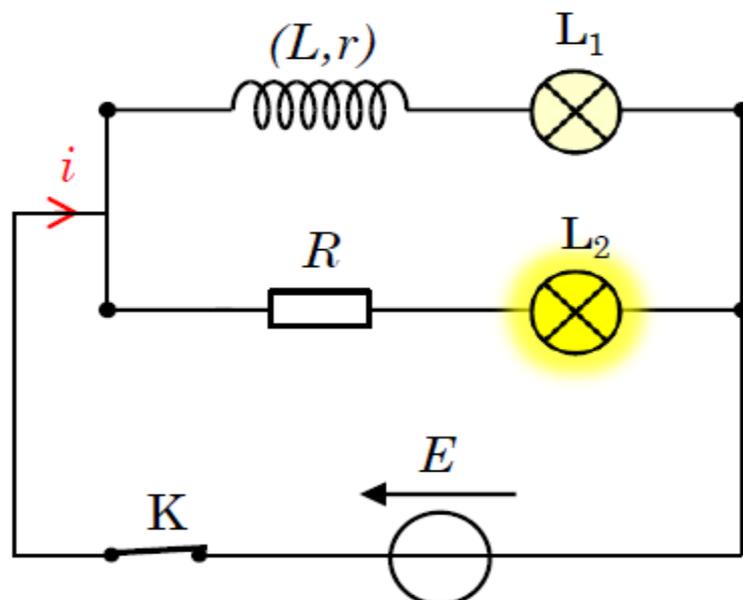
D'où la bobine se comporte comme un conducteur ohmique en régime permanent.

3) Influence d'une bobine dans un circuit :

Dipôle RL

a) Expériences :

On réalise le circuit électrique ci-dessous, comportant un générateur de tension continue ; deux lampes identiques L_1 et L_2 ; une bobine de résistance interne r ; un conducteur ohmique de résistance $R \approx r$ et un interrupteur K :



- Expérience 1: On ferme l'interrupteur K et on observe l'allumage des deux lampes.
- Expérience 2: On ouvre l'interrupteur K et on observe l'allumage des deux lampes.

b) Observations :

- Exp 1 : On constate que la lampe L_1 s'allume avec un léger retard par rapport à la lampe L_2 .
⇒ La présence d'une bobine *retarde l'établissement du courant* dans la branche où elle est montée.
- Exp 2 : On constate que la lampe L_1 s'éteint avec un léger retard par rapport à la lampe L_2 .
⇒ La présence d'une bobine *retarde la coupure du courant* dans la branche où elle est montée.

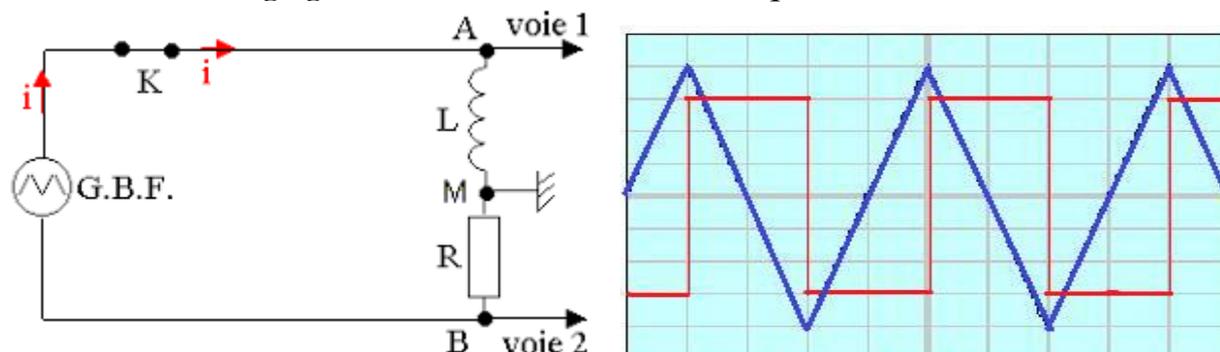
c) Conclusions :

« La bobine retarde l'établissement et la coupure du courant dans le circuit électrique ».

Application n° ① : Exercice n° ① ; Série n° ⑥

Dipôle RL

On réalise le circuit électrique ci-dessous; comportant un générateur à basses fréquences qui délivre une tension triangulaire, une bobine d'inductance L et de résistance interne négligeable et un conducteur ohmique de résistance $R = 5\Omega$.



A l'aide d'un oscilloscope on visualise les tensions $u_{AM}(t)$ et $u_{BM}(t)$.

On donne :

- ✓ La sensibilité horizontale : $S_h = 0,2\text{ms/div}$,
- ✓ La sensibilité verticale de la voie A : $S_v = 2\text{V/div}$,
- ✓ La sensibilité verticale de la voie B : $S_v = 0,2\text{V/div}$,

- 1) Quelle est l'influence de la bobine lors de la fermeture du circuit
- 2) a- Exprimer la tension $u_{AM}(t)$ en fonction de L et $i(t)$.
b- Exprimer la tension $u_{BM}(t)$ en fonction de R et $i(t)$.
c- En déduire la relation :

$$u_{AM}(t) = -\frac{L}{R} \cdot \frac{du_{BM}}{dt}$$

- 3) Justifier l'allure des deux oscillogrammes correspondant à $u_{AM}(t)$ et $u_{BM}(t)$.
- 4) Déterminer la valeur de l'inductance L de la bobine.

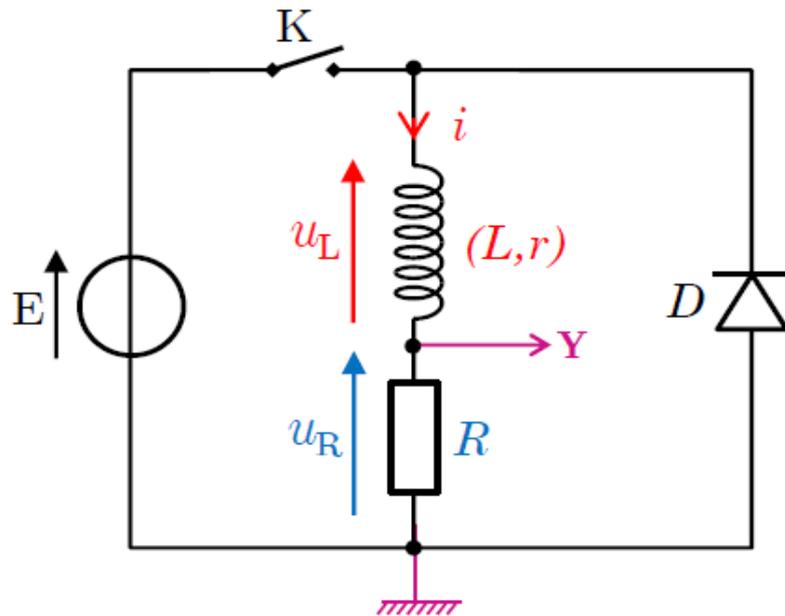
II) Réponse d'un dipôle RL à un échelon de tension :

Le dipôle RL est l'association en série d'une bobine d'inductance L et de résistance interne r et d'un conducteur ohmique de résistance R .

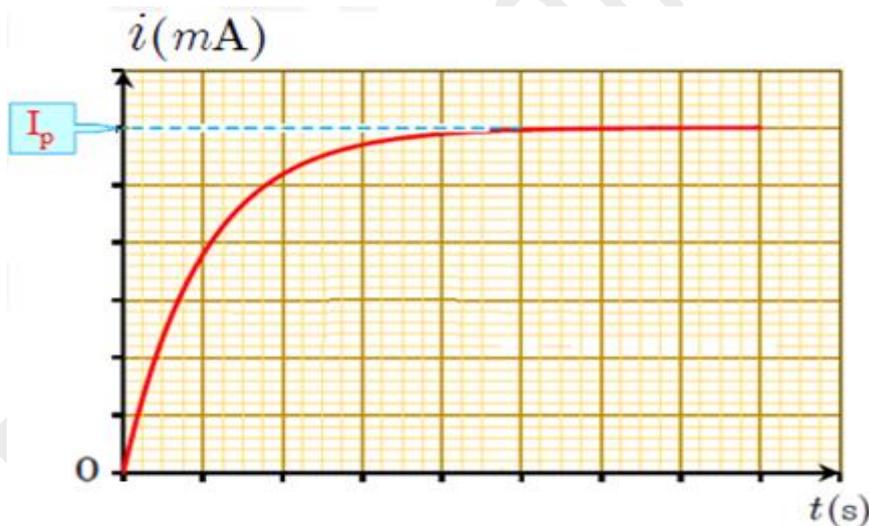
1) Réponse d'un dipôle RL à un échelon de tension montant :

- Réalisons le circuit représenté sur le schéma suivant :

Dipôle RL



➤ On ferme l'interrupteur K, on obtient le graphe ci-dessous, représentant l'évolution de l'intensité i en fonction de temps :



a) Equation différentielle du circuit :

On a d'après la loi d'additivité des tensions :

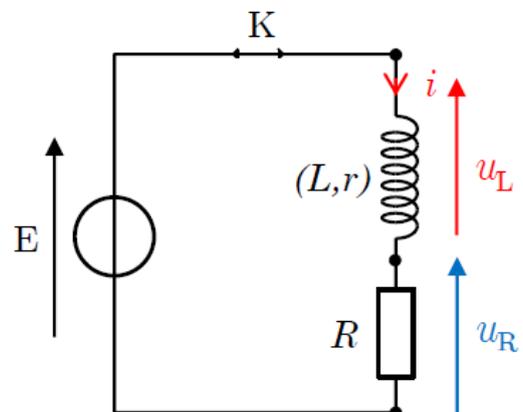
$$u_L + u_R = E \quad : (1)$$

Et on a d'après la loi d'Ohm : $u_R = R \cdot i$

Et on sait que : $u_L = L \cdot \frac{di}{dt} + r \cdot i$

Puis on remplace dans l'équation (1) :

$$L \cdot \frac{di}{dt} + r \cdot i + R \cdot i = E$$



Dipôle RL

Soit :

$$L \cdot \frac{di}{dt} + (R + r) \cdot i = E$$

\Rightarrow

$$\frac{L}{R + r} \cdot \frac{di}{dt} + i = \frac{E}{R + r}$$

L'équation différentielle du circuit

Qui peut s'écrire aussi sous la forme :

$$\tau \cdot \frac{di}{dt} + i = \frac{E}{R + r}$$

Avec : $\tau = \frac{L}{R + r}$

Remarque : L'équation différentielle du circuit en fonction de la tension u_R :

On a d'après la loi d'additivité des tensions :

$$u_L + u_R = E \quad (1)$$

Et on sait que : $u_L = L \cdot \frac{di}{dt} + r \cdot i$

Et on a d'après la loi d'Ohm : $u_R = R \cdot i \Rightarrow$

$$\left\{ \begin{array}{l} i = \frac{u_R}{R} \\ \text{et} \\ \frac{di}{dt} = \frac{d(\frac{u_R}{R})}{dt} = \frac{1}{R} \frac{du_R}{dt} \end{array} \right.$$

Donc : $u_L = \frac{L}{R} \cdot \frac{du_R}{dt} + \frac{r}{R} \cdot u_R$

Puis on remplace dans l'équation (1) :

$$\frac{L}{R} \cdot \frac{du_R}{dt} + \frac{r}{R} \cdot u_R + u_R = E$$

$$\Rightarrow \frac{L}{R} \cdot \frac{du_R}{dt} + \frac{R+r}{R} u_R = E$$

ou bien : $L \cdot \frac{du_R}{dt} + (R + r)u_R = RE$

Soit aussi sous la forme :

$$\frac{L}{R + r} \cdot \frac{du_R}{dt} + u_R = \frac{RE}{R + r}$$

b) Résolution de l'équation différentielle :

La solution de l'équation différentielle précédente s'écrit sous la forme :

$$i(t) = A(1 - e^{-\alpha t})$$

Avec A et α deux constante à déterminer ;

Dipôle RL

$$\text{On a : } i(t) = A(1 - e^{-\alpha t})$$

$$\Rightarrow i(t) = A - A \cdot e^{-\alpha t}$$

$$\text{Donc : } \frac{di}{dt} = 0 - (-\alpha \cdot A \cdot e^{-\alpha t}) = \alpha \cdot A \cdot e^{-\alpha t}$$

Puis on remplace dans l'équation différentielle précédente ; on obtient :

$$\tau \alpha \cdot A \cdot e^{-\alpha t} + A - A \cdot e^{-\alpha t} = \frac{E}{R+r}$$

$$\Rightarrow A \cdot e^{-\alpha t} (\tau \alpha - 1) = \frac{E}{R+r} - A$$

c.à.d. que :

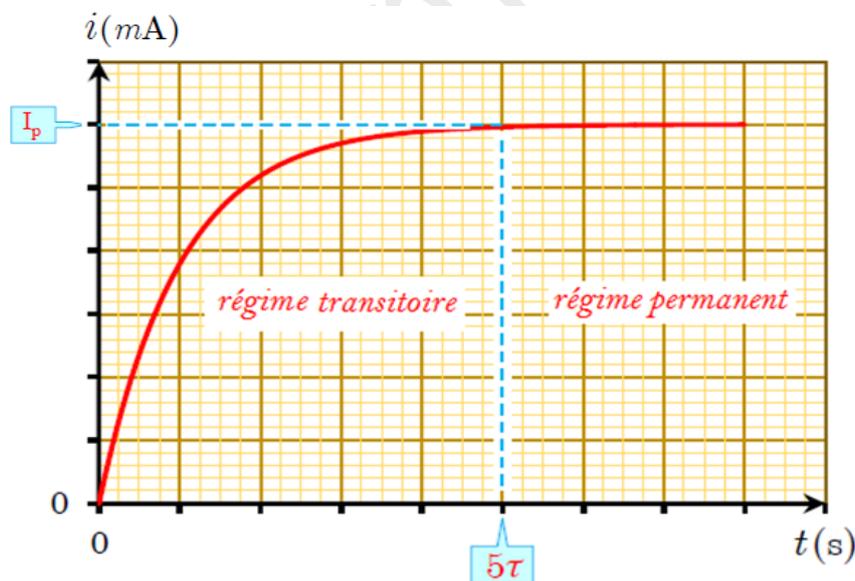
$$\begin{cases} \tau \alpha - 1 = 0 \\ \text{et} \\ \frac{E}{R+r} - A = 0 \end{cases} \Rightarrow \begin{cases} \alpha = \frac{1}{\tau} \\ A = \frac{E}{R+r} \end{cases}$$

D'où :

$$i(t) = \frac{E}{R+r} (1 - e^{-t/\tau}) = I_p \cdot (1 - e^{-t/\tau})$$

$$\text{Avec : } I_p = \frac{E}{R+r}$$

➤ Représentation graphique de $i(t)$:



La courbe de variations de $i(t)$ comprend deux parties :

- ✓ Une première partie où $i(t)$ varie en fonction du temps ; c'est le **régime transitoire**.
- ✓ Une deuxième partie où $i(t)$ atteint une valeur constante égale à I_p ; c'est le **régime permanent**.

c) Constante du temps τ .

➤ Montrons que τ est homogène à un temps :

✓ Analyse dimensionnelle :

$$\text{On a : } \tau = \frac{L}{R+r}; \text{ donc : } [\tau] = \frac{[L]}{[R]}$$

Et on a d'après la loi d'Ohm : $u_R = R \cdot i$

$$\Rightarrow [U] = [R] \cdot [I] \text{ c.à.d. que : } [R] = \frac{[U]}{[I]}$$

Et on sait que, pour une bobine idéale : $u_L = L \cdot \frac{di}{dt}$

$$\Rightarrow [U] = [L] \cdot \frac{[I]}{[t]} \text{ c.à.d. que : } [L] = \frac{[U]}{[I]} \cdot [t]$$

$$\text{Donc : } [\tau] = \frac{\frac{[U]}{[I]} \cdot [t]}{\frac{[U]}{[I]}} = [t]$$

D'où : τ est homogène à un temps et s'exprime en seconde (s).

➤ Détermination graphique de τ .

Pratiquement, on utilise deux méthodes :

✓ 1^{ère} méthode :

$$\text{On a : } i(t) = \frac{E}{R+r} (1 - e^{-t/\tau})$$

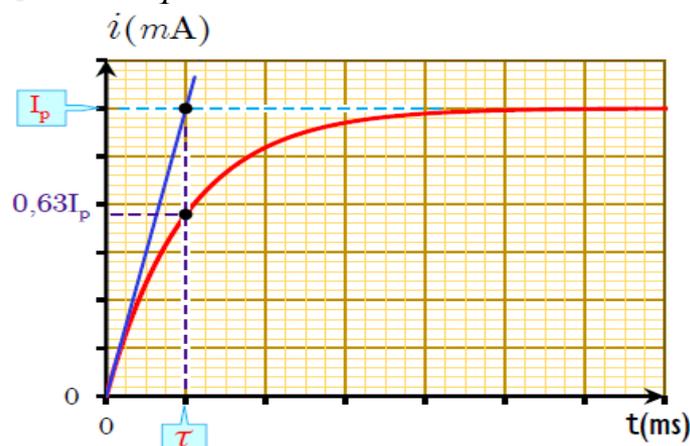
$$\text{À } t = \tau; \text{ on a : } i(t = \tau) = \frac{E}{R+r} (1 - e^{-1}) = 0,63 \frac{E}{R+r} = 0,63 \cdot I_p$$

⇒ On calcule $i(\tau) = 0,63I_p$ et on regarde à quelle abscisse correspond cette ordonnée.

✓ 2^{ème} méthode :

La tangente de la courbe $i(t)$ à l'instant $t = 0$ coupe l'asymptote $I_p = \frac{E}{R+r}$ au point d'abscisse $t = \tau$.

⇒ On détermine l'intersection entre cette tangente et l'asymptote $I_p = \frac{E}{R+r}$ et on regarde à quelle abscisse correspond cette intersection.



d) Expression de $u_L(t)$:

Pour une bobine de résistance interne r négligeable ; ($r \ll R \Rightarrow R + r \approx R$) ; on a :

$$u_L = L \cdot \frac{di}{dt}$$

Avec : $i(t) = I_p(1 - e^{-t/\tau}) = I_p - I_p \cdot e^{-t/\tau}$

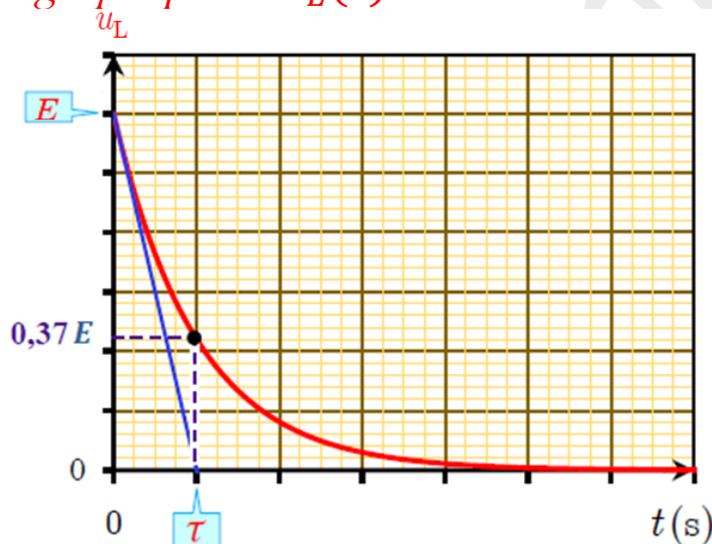
$$\Rightarrow \frac{di}{dt} = 0 + \frac{I_p}{\tau} \cdot e^{-t/\tau} \quad \text{et : } I_p = \frac{E}{R}$$

$$\Rightarrow \frac{di}{dt} = \frac{E}{R} \cdot \frac{1}{\tau} \cdot e^{-t/\tau} = \frac{E}{L} \cdot e^{-t/\tau}$$

donc : $u_L = L \cdot \frac{E}{L} \cdot e^{-t/\tau}$

D'où : $u_L(t) = E \cdot e^{-t/\tau}$

➤ Représentation graphique de $u_L(t)$:



Application n° ② : Exercice n° ② ; Série n° ⑥

الصفحة 5 8	NS31	الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا - الدورة العادية 2012 - الموضوع - مادة: الفيزياء والكيمياء - شعبة العلوم الرياضية (أ) و (ب) (الترجمة الفرنسية)
Exercice 2 : (5,25 pts) Détermination des caractéristiques d'une bobine utilisée pour la sélection d'une onde modulée		
Les bobines sont utilisées dans des montages électriques pour sélectionner des signaux modulés . Cet exercice a pour but de déterminer entre deux bobines (b) et (b') celle que l'on doit utiliser pour la sélection d'un signal donné modulé en amplitude .		
1- Détermination de l'inductance L et de la résistance r de la bobine (b) .		

Dipôle RL

On réalise le montage expérimental représenté sur la figure 1 comprenant :

- Une bobine (b) d'inductance L et de résistance r ;
- Un conducteur ohmique (D) de résistance R ;
- Un générateur de tension (G) de force électromotrice E ;
- Un ampèremètre (A) de résistance négligeable ;
- Un interrupteur K .

A l'instant $t = 0$, on ferme l'interrupteur K , et on visualise à l'aide d'un oscilloscope à mémoire les variations de la tension $u_{PQ}(t)$ entre les pôles du générateur (G) et de la tension $u_R(t)$ entre les bornes du conducteur ohmique (D).

On obtient les courbes ① et ② représentées sur la figure 2 .

La droite (T) représente la tangente à la courbe ② à l'instant $t=0$.

Dans le régime permanent , l'ampèremètre (A) indique la valeur $I = 0,1A$.

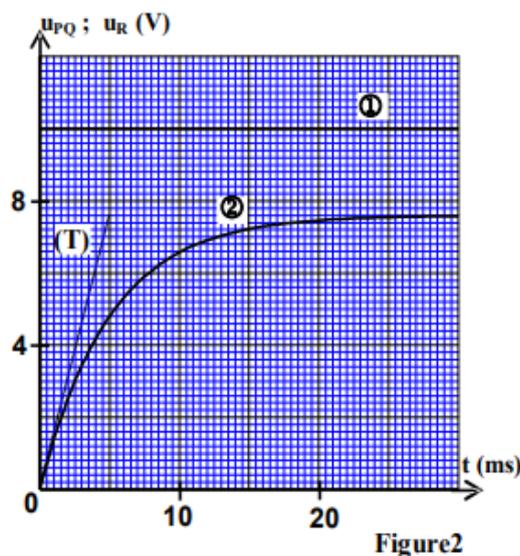
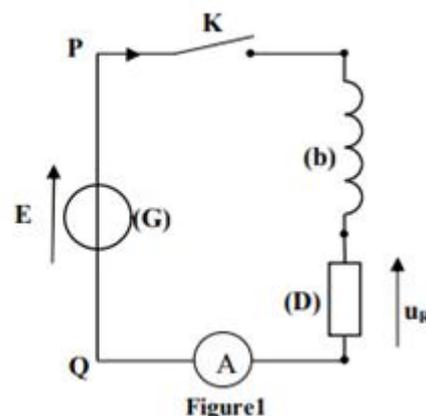
0,5 **1.1-a-** Montrer que l'équation différentielle que vérifie la tension u_R s'écrit sous la forme :

$$L \cdot \frac{du_R}{dt} + (R + r) \cdot u_R - E \cdot R = 0.$$

0,5 **b-** Sachant que la solution de l'équation différentielle s'écrit sous la forme $u_R = U_0(1 - e^{-\lambda \cdot t})$, trouver l'expression des constantes U_0 et λ en fonction des paramètres du circuit .

0,75 **1.2-a-** Trouver l'expression de la résistance r de la bobine (b) en fonction de E , I et U_0 . Calculer la valeur de r .

0,75 **b-** Exprimer $\left(\frac{du_R}{dt}\right)_0$, dérivée de la tension u_R par rapport au temps à l'instant $t=0$, en fonction de E, U_0 , I, et L. En déduire la valeur de L.



2) Réponse d'un dipôle RL à un échelon de tension descendant (Rupture du courant):

Attention :

Si on ouvre l'interrupteur K, l'intensité $i(t)$ varie de la valeur 1A (par exemple) à la valeur 0 pendant une durée de 1ms, donc pour une bobine d'inductance $L=1H$ (par exemple) et de résistance interne r négligeable on a :

$$u_L(t) = L \cdot \frac{di}{dt} = L \cdot \frac{\Delta i}{\Delta t}$$

A.N :

$$u_L(t) = 1 \cdot \frac{0 - 1}{1 \cdot 10^{-3}} = -10^3 V = -1000V$$

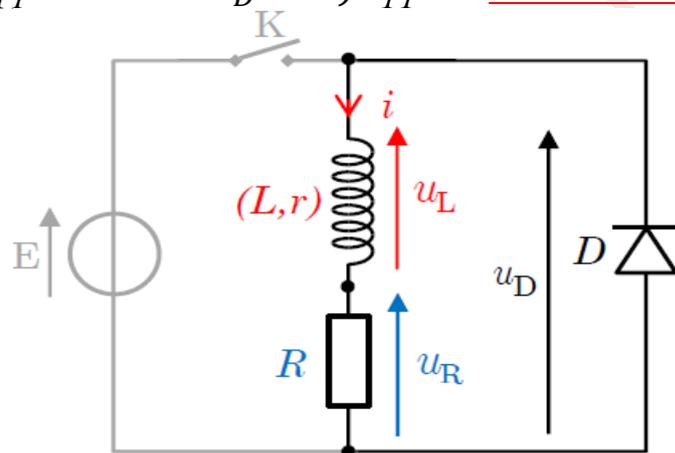
Dipôle RL

Le signe (-) signifie que le courant $i(t)$ dans le circuit change de sens

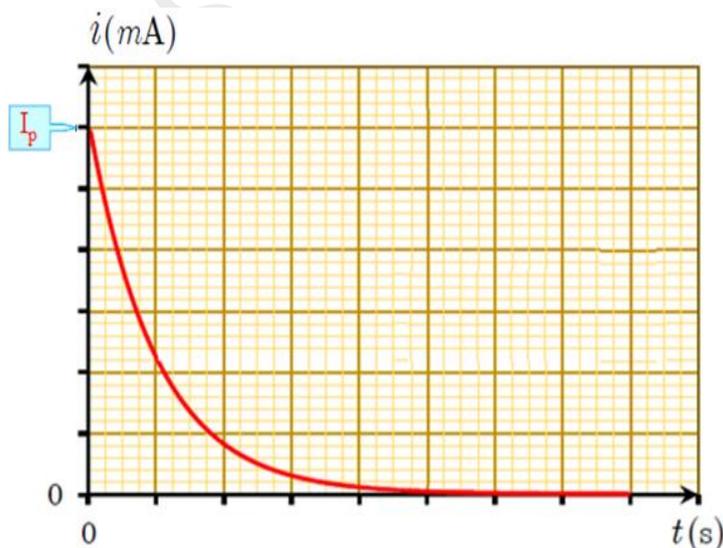
⇒ Si l'intensité varie rapidement dans le circuit, la valeur absolue de la tension u_L aux bornes de la bobine devient grande, et peut atteindre des valeurs extrêmement élevées, c'est **le phénomène de surtension**.

Remarque :

- ✓ Le phénomène de surtension est exploité par exemple pour produire des étincelles entre les électrodes d'une bougie dans un moteur à essence, ou allumer des lampes à néon.
- ✓ Pour protéger le circuit contre le phénomène de surtension on utilise une diode (supposée idéale $u_D = 0$) appelée **diode de la roue libre** :



On obtient le graphe ci-dessous, représentant l'évolution de l'intensité i en fonction de temps :



a) Equation différentielle du circuit :

On a d'après la loi d'additivité des tensions :

$$u_L + u_R = 0$$

Et on a d'après la loi d'Ohm : $u_R = R \cdot i$

Et on sait que : $u_L = L \cdot \frac{di}{dt} + r \cdot i$

Puis on remplace dans l'équation (1) :

$$L \cdot \frac{di}{dt} + r \cdot i + R \cdot i = 0$$

Soit :

$$L \cdot \frac{di}{dt} + (R + r) \cdot i = 0$$

⇒

$$\frac{L}{R + r} \cdot \frac{di}{dt} + i = 0$$

L'équation différentielle du circuit

Qui peut s'écrire aussi sous la forme :

$$\tau \cdot \frac{di}{dt} + i = 0$$

Avec : $\tau = \frac{L}{R+r}$

b) Résolution de l'équation différentielle :

La solution de l'équation différentielle précédente s'écrit sous la forme :

$$i(t) = A \cdot e^{-\alpha t}$$

Avec A et α deux constante à déterminer ;

$$\text{On a : } i(t) = A \cdot e^{-\alpha t}$$

$$\text{Donc : } \frac{di}{dt} = -\alpha \cdot A \cdot e^{-\alpha t}$$

Puis on remplace dans l'équation différentielle précédente ; on obtient :

$$-\tau \alpha \cdot A \cdot e^{-\alpha t} + A \cdot e^{-\alpha t} = 0$$

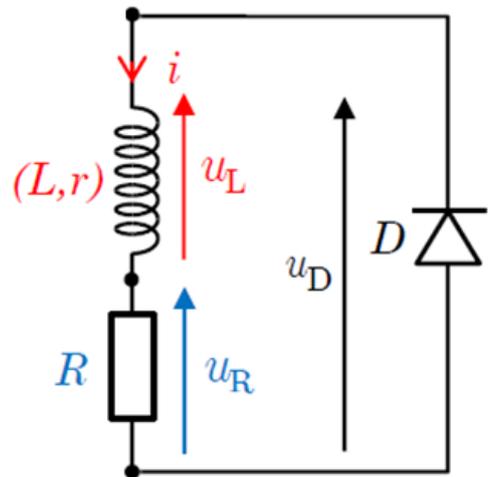
$$\Rightarrow A \cdot e^{-\alpha t} (1 - \tau \alpha) = 0$$

c.à.d. que :

$$1 - \tau \alpha = 0 \quad \Rightarrow \quad \alpha = \frac{1}{\tau} \quad \Rightarrow \quad i(t) = A \cdot e^{-t/\tau}$$

Pour déterminer A on utilise les conditions initiales ($t = 0$) ;

$$\rightarrow A t = 0 ; \text{ la bobine étant chargé, et on a : } i(t = 0) = I_0 = \frac{E}{R+r}$$



D'autre part, la forme de la solution, à $t = 0$ nous donne :

$$i(t = 0) = A \cdot e^0 = A$$

Donc : $A = I_0 = \frac{E}{R+r}$

D'où :

$$i(t) = I_0 \cdot e^{-t/\tau}$$

c) Détermination graphique de τ .

Pratiquement, on utilise deux méthodes :

✓ 1^{ère} méthode :

On a : $i(t) = I_0 \cdot e^{-t/\tau}$

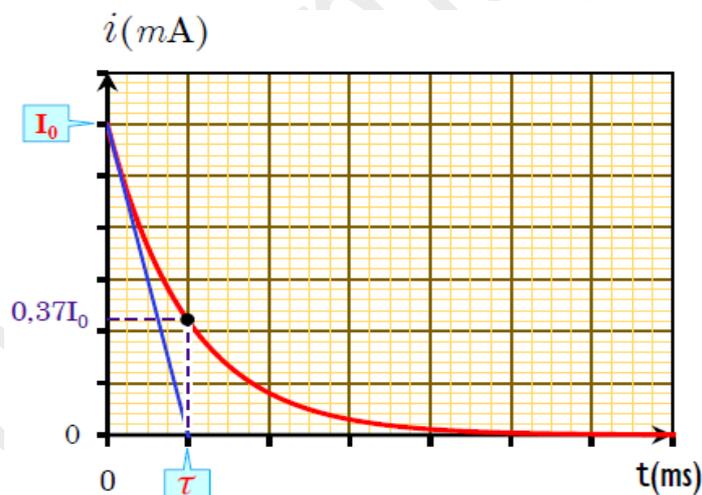
À $t = \tau$; on a : $i(t = \tau) = I_0 \cdot e^{-1} = 0,37I_0$

⇒ On calcule $i(\tau) = 0,37I_0$ et on regarde à quelle abscisse correspond cette ordonnée.

✓ 2^{ème} méthode :

La tangente de la courbe $i(t)$ à l'instant $t = 0$ coupe l'axe des abscisses à $t = \tau$.

⇒ On détermine l'intersection entre cette tangente et l'axe des abscisses (axe de temps) cette intersection donne directement la valeur de τ .



d) Expression de $u_L(t)$:

Pour une bobine de résistance interne r négligeable ; ($r \ll R \Rightarrow R + r \approx R$) ; on a

$$: u_L = L \cdot \frac{di}{dt}$$

Avec : $i(t) = I_0 \cdot e^{-t/\tau}$

$$\Rightarrow \frac{di}{dt} = -\frac{I_0}{\tau} \cdot e^{-t/\tau} \quad \text{et} : I_0 = \frac{E}{R}$$

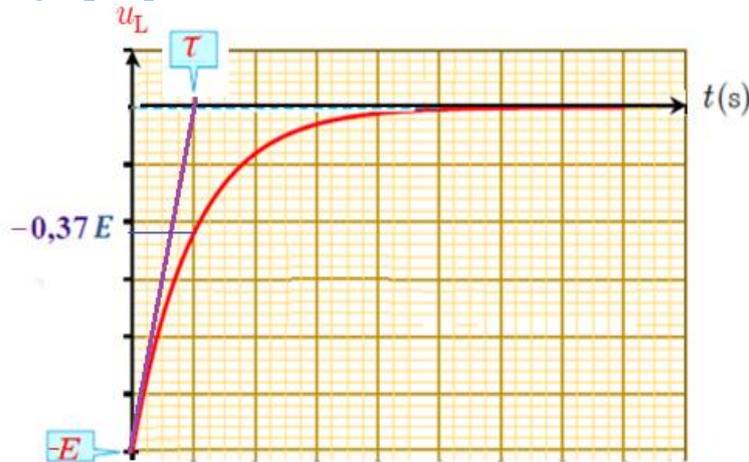
$$\Rightarrow \frac{di}{dt} = -\frac{E}{R} \cdot \frac{R}{L} \cdot e^{-t/\tau} = -\frac{E}{L} \cdot e^{-t/\tau}$$

Dipôle RL

donc: $u_L = L \left(-\frac{E}{L} \cdot e^{-t/\tau} \right)$

D'où: $u_L(t) = -E \cdot e^{-t/\tau}$

➤ Représentation graphique de $u_L(t)$:



Application n° ③ : Exercice n° ③ ; Série n° 6

الصفحة 4	NS30F	الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا - الدورة العادية 2018 - الموضوع - مادة: الفيزياء والتجهيز - هبة الطوبى العلوو الرياضية "أ" و"ب" - خيار فرنسية	
8			

Exercice 2 : Electricité (5 points)

Cet exercice se propose d'étudier :

- la réponse d'un dipôle RC à un échelon de tension ;
- la réponse d'un dipôle RL à un échelon de tension ;
- la résonance en intensité d'un circuit RLC série.

I-Réponse d'un dipôle RC à un échelon de tension

On réalise le montage représenté sur le schéma de la figure 1. Ce montage comporte :

- un générateur de tension G de force électromotrice E ;
- un conducteur ohmique de résistance $R = 2 \text{ k}\Omega$;
- un condensateur de capacité C initialement déchargé ;
- un interrupteur K .

A l'instant $t=0$ on ferme K. On note u_C la tension aux bornes du condensateur.

La courbe de la figure 2 représente les variations de $\frac{du_C}{dt}$ en

fonction de u_C .

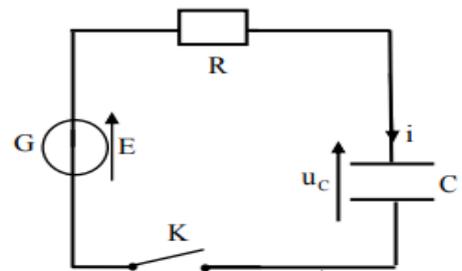


Figure 1

0,25

1- Etablir l'équation différentielle vérifiée par u_C .

0,5

2- Déterminer la valeur de E et vérifier que $C=10 \text{ nF}$.

0,25

3- On définit le rendement énergétique de la charge

du condensateur par $\rho = \frac{E_e}{E_g}$ avec E_e l'énergie

emmagasinée par le condensateur jusqu'au régime permanent et $E_g = C \cdot E^2$ l'énergie fournie par le générateur G.

Déterminer la valeur de ρ .

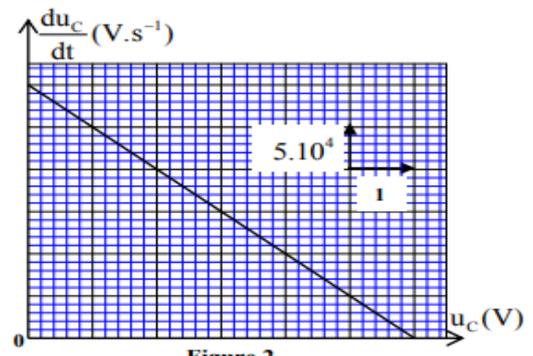


Figure 2

Dipôle RL

II- Réponse d'un dipôle RL à un échelon de tension

On réalise le montage, représenté sur le schéma de la figure 3, comportant :

- un générateur de f.e.m. $E = 6\text{ V}$;
- deux conducteurs ohmiques de résistance R_1 et $R_2 = 2\text{ k}\Omega$;
- une bobine (b) d'inductance L et de résistance $r = 20\ \Omega$;
- un interrupteur K ;
- une diode D idéale de tension seuil $u_s = 0$.

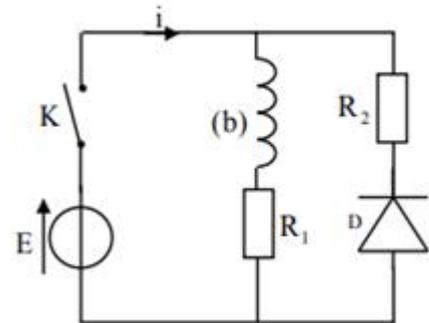


Figure 3

1- On ferme l'interrupteur K à l'instant de date $t=0$. Un système d'acquisition informatisé adéquat permet de tracer la courbe représentant l'évolution de l'intensité du courant $i(t)$ dans le circuit (figure 4). La droite (T) représente la tangente à la courbe à $t=0$.

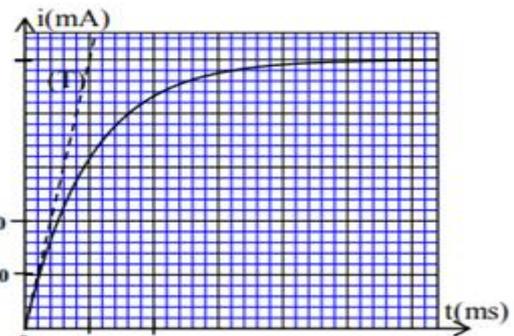


Figure 4

0,25 1-1-Etablir l'équation différentielle vérifiée par $i(t)$.

0,5 1-2-Déterminer la valeur de la résistance R_1 et vérifier que la valeur de l'inductance de la bobine est $L=0,3\text{ H}$.

0,5 1-3-Lorsque le régime permanent est établi, calculer la tension aux bornes de la bobine.

2-Le régime permanent étant atteint, on ouvre K . On prend l'instant d'ouverture de K comme nouvelle origine des dates ($t=0$).

0,5 2-1- Quelle est la valeur de l'intensité du courant juste après l'ouverture de K ? justifier la réponse.

0,75 2-2-En se basant sur l'équation différentielle vérifiée par $i(t)$ lors de la rupture du courant, déterminer à l'instant $t=0$, la valeur de $\frac{di(t)}{dt}$ et celle de la tension aux bornes de la bobine.

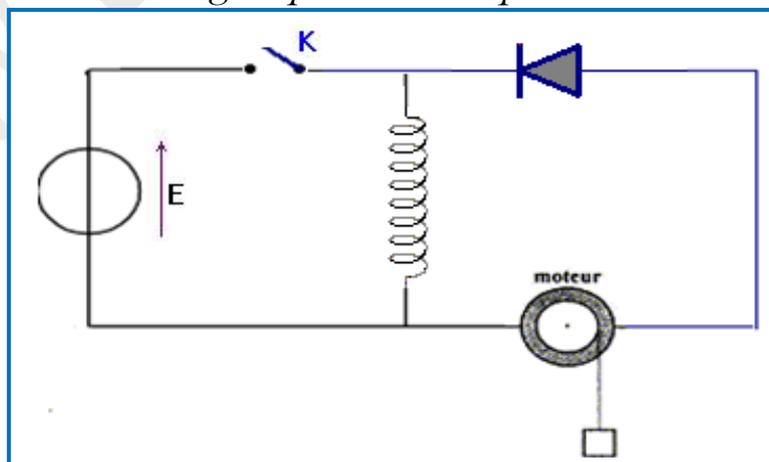
0,25 3- Justifier le rôle de la branche du circuit formé par la diode et le conducteur ohmique de résistance R_2 dans le circuit au moment de l'ouverture de l'interrupteur K .

III) Energie emmagasinée par une bobine.

1) Mise en évidence expérimentale :

a) Expérience :

On considère le montage expérimental représenté ci-dessous ;



b) Observation :

- ✓ Quand on ferme l'interrupteur K, un courant électrique traverse la bobine. Le moteur ne fonctionne pas car la diode polarisée en sens inverse, empêche le courant de passer.
- ✓ Quand on ouvre l'interrupteur K, le moteur tourne, et l'objet de masse m s'élève pendant un court instant : seule la bobine peut lui fournir de l'énergie puisque le générateur est hors circuit, et la diode est passante.

c) Conclusion :

Pendant la fermeture du circuit la bobine **emmagasine** de l'énergie sous forme magnétique, qu'elle **restitue** dès l'ouverture du circuit.

2) Expression de l'énergie emmagasinée par la bobine :

L'énergie magnétique $E_m(t)$ emmagasinée à l'instant t par une bobine d'inductance L , quand elle est traversée par un courant $i(t)$, s'exprime par la relation :

Avec :

$E_m(t)$ en Joule (J)

L en Henry (H)

$i(t)$ en Ampère (A)

$$E_m(t) = \frac{1}{2} L \cdot i^2(t)$$

*) Démonstration :

La puissance magnétique P_m reçue par la bobine est :

$$P_m = u_L \cdot i \quad \text{avec } u_L = L \cdot \frac{di}{dt} \quad (\text{pour une bobine idéale})$$

$$\Rightarrow P_m = L \cdot i \cdot \frac{di}{dt} = \frac{d}{dt} \left(\frac{1}{2} L \cdot i^2 \right) \quad (1)$$

D'autre part la puissance magnétique P_m reçue par la bobine est la dérivée par rapport au temps de l'énergie magnétique emmagasinée E_m .

$$P_m = \frac{dE_m}{dt} \quad (2)$$

De (1) et (2) on déduit que : $E_m = \frac{1}{2} L \cdot i^2 + k$

Pour déterminer k on utilise les conditions initiales ($t = 0$) ;

→ A $t = 0$; la bobine était déchargé, et on a : $i(t = 0) = 0$

Donc $k = 0$.

D'où : $E_m(t) = \frac{1}{2} L \cdot i^2(t)$

Remarque :

- ✓ En régime permanent ($t \rightarrow \infty$) ; $i = I_0$, donc : $E_m = \frac{1}{2}L \cdot I_0^2$
- ✓ A $t = \tau$, on a $i(t = \tau) = 0,63I_0$, donc : $E_m = \frac{1}{2}L \cdot (0,63I_0)^2$